

Georges et Georgette

Personnages : *Georgette : Femme âgée, autoritaire et ironique. Très attachée à Georges même si elle s'en défend.*

Georges : Homme plus jeune, célibataire et maladroit. Féru d'informatique et assez distrait. Se Fâche pour un oui pour un non, mais très bon cœur. Vit chez Georgette contre menus services. Il l'aime beaucoup aussi.

Décor : *un salon.*

Georgette entre dans le salon, regarde de très près la table basse, passe sa main et fait un geste exaspéré.

Georgette (*hurlant*) : Geooooooooooooooooooooorges !!!!!!!!

Georges : (*arrive en courant affolé*) : Quoi, quoi , quoi ??? Tu es tombée ? Tu as mal ??

Georgette : J'en ai marre Georges, j'en ai marre !!!

Georges : Mais quoi ?

Georgette(*montrant la table basse*) Regarde !!

Georges : Ben oui, il y a la table et alors ?

Georgette : Regarde, regarde bien.

Georges : je ne vois que l'herbe qui verdoie et la route qui poudroie, Anne ma sœur Anne.

Georgette : C'est ça ,fais le malin en plus ! Je te l'ai dit combien de fois de mettre une sous- tasse quand tu prends ton café ?? Tu as vu l'auréole ? Même pas un coup d'éponge !!

Georges : Ah ça ? C'est pas moi, moi les auréoles je les mets sur la tête ! Ahaha !

Georgette : Alors là, alors là !! (*le singeant*) « c'est pas moi ! » tu as quel âge ?? Tu peux pas faire attention ? 'j'y tiens à cette table !

Georges : Tu ne vas pas nous faire une crise d'hystérie pour une auréole?On dira que c'est la « sainte table »

Georgette : (*finit par rire*) Bon, ça va.. Je me rends compte que je lâche prise sur pas mal de choses depuis qu tu es entré dans ma vie.

Georges Moi ?Entré dans ta vie ? Ça veut dire quoi ça ? Je ne suis pas « ENTRE » dans la vie. On entre dans une maison, dans un magasin mais la vie on la vit ou pas. Attends je ... Allô ? ... Mais non pas avec mstc ! Juste l'assistance rapide, oui vous cliquez sur le bouton Windows, en bas à gauche. non pas où y a l'heure. L'autre gauche ... voilà et au lieu d'écrire distance, vous écrivez rapide, oui c'est ça pardon ?

Georgette : ça y est il est parti. Georges ?? L'auréole !

Georges : Attends, c'est important... euh attendez je vérifie sur internet ... orthographe rapide Voilà un seul d, rapide. Voilà, là y a une fenêtre et vous cliquez sur, oui c'est ça le premier. Ben ... le numéro le numéro ... c'est bon, voilà 354123, c'est ça, oui 3 ... 5 ... 4 ... 123 ... soleil ! non non pas soleil, juste 123 ...oui non 534 devant ... voilà. C'est bon ? Eh oui vous autorisez ... Parfait, non vous laissez comme ça, allez marcher

trois heures, je vais régler ça, oui ... non ... vous fermez pas l'écran, hein ? Non c'est moi qui vous rappelle, voilà, à tout à l'heure madame Chombié..

Georgette : Tu es là ? Je te jure, je ne suis pas raciste mais les informaticiens, faut les supporter. Tu es une planète à toi tout seul. Bon, je te disais que depuis que tu vis ici, je sens que je suis moins psycho rigide. Obligée, remarque, faut lâcher prise avec toi.

Georges : Ah !! Eh bien dis-le comme ça alors parce que tu dis entré dans ta vie. Je n'entre dans la vie de personne moi, tu m'accuses de viol presque là. Je me sens jugé

Georgette (le coupant) : Tu te rappelles ? Tu es venu réparer mon ordinateur....

Georges : et c'est toi qui m'a appelé, pas moi qui suis « entré dans ta vie »

Georgette : Oui, ça va .

Georges : Non, ça ne va pas, dis les choses comme elles sont. Je suis revenu pour vérifier la réparation.

Georgette Oui, et . tu m'as demandé de louer une chambre, tu étais en difficulté financière et j'ai accepté contre quelques services. Trois ans déjà !.

Georges : C'est toi qui m'as proposé d'habiter ici.

Georgette : Je ne crois pas, non.

Georges : (rire sarcastique) Ahaha, la mauvaise foi ! Insupportable !! Comment veux tu discuter si tu déformes les faits ?

Georgette : D'accord, d'accord, je t'ai demandé. Enfin, tu es là et voilà.

Georges : Voilà ? C'est tout ?

Georgette : Mais non, ce n'est pas tout. Je t'aime Georges.

Georges : Moi aussi, je t'aime Georgette.

Georgette : Et c'est là que ça se corse.

Georges : Chef-lieu Bastia.

Georgette : Oui, elle toute neuve celle- là

Georges : c'est dans les vieux pots... Bon.. Pourquoi ça se corse ?

Georgette : Parce que tout le monde s'est fait son idée. Les revoilà les cases. Il y a ceux qui se disent, bon le Georges, il a vu la bonne affaire, c'est un gigolo fauché, il profite de la mamie.

Georges : Ceux qui se disent, après tout, on voit de tout. L'amour n'a pas d'âge !

Georgette : Ceux qui se disent, non mais c'est "je t'aime" comme une maman à son fils. Y a pas de lézard. C'est pas "je t'aime" d'amour ça ! Sinon il aurait dit je t'aime tout court, pas je t'aime, Georgette.

Georges : Et pas je t'aime, Georges.

Georgette : Ceux qui ne se disent rien, ceux qui se disent on va bien voir si c'est de l'amour de l'intérêt, du maternage, de l'amitié. Ou encore une histoire d'ordinateur. Il suffit de cliquer.

Georges : Alors c'est quoi ?

Georgette : Rien de tout ça. Ou plutôt tout ça. On est obligé de se ranger quelque part quand on s'aime ? Je ne sais pas moi ! C'est toi et moi. Chaque relation est unique, elle ne ressemble à aucune autre, elle est fluctuante et fragile. Un jour je t'aime, un autre je t'aime bien, un autre je t'oublie ou tu m'agaces.

Georges : Dis leur quand même qu'on ne couche pas, j'ai pas envie de passer pour un gigolo.

Georgette : Pouah, non, sûrement pas. Jamais de la vie !

Georges : Dis donc, tu exagères, je te dégoûte ?

Georgette : Mais non, mon Georges. Mais on est tellement bien comme ça. J'ai plus envie moi. J'aime mon grand lit toute seule, je peux me retourner, laisser la lumière très tard, me lever quand je veux. Plus de séduction, les culottes en coton bien confortables, les journées en pantoufles et pyjama. Fini, fini tout ça ! Ouf !! Je suis vieille Georges, j'en ai fini avec les hormones.

Georges : Tu es jeune dans ta tête c'est ça qui compte !

Georgette : Ah, ne commence pas !

Georges : Quoi ?Attends deux secondes, j'ai ... en ligne... qu'est-ce que c'est que ce truc, là, si je lance explorer de la barre des tâches ça beugue mais si j'envoie du bureau ça tient !!

Georgette : Ça y est, il est reparti ! Georges, tu es là ?

Georges : Putain tu connais pas Raoul toi : gestionnaire, explorer, redémarrer, voilà c'est revenu Oui, c'est la mise à jour de madame Chombier qui fait des trucs bizarres, en plus c'est toujours pareil, pas de log, juste un vieux message esent bidon, comme si d'ouvrir l'explorateur de la barre des tâches flushait les données plus qu'avec un double clic du bureau ... laisse béton ...

Georgette : Oui, oui, Georges, mais je t'ai déjà dit de ne pas me traiter de jeune.

Georges : Je voulais être gentil, puis c'est vrai tu es jeune d'esprit.

Georgette : N'importe quoi ! Quand finiras-tu par comprendre que je ne veux pas être jeune ? Je suis très bien vieille. Je crois que je n'ai vécu que pour être enfin vieille. J'aurais voulu naître vieille et le rester toute ma vie.

Georges : c'est si bien que ça ?

Georgette : tu n'imagines pas ! Plus de travail, plus de soucis, plus de paraître, liberté de temps, vivre pour son plaisir. Pouvoir choisir, tout, ce qu'on fait, qui on voit, où on va. Sans se soucier de rien. Et la sagesse, la distance avec tout. J'aime être vieille, que du bonheur !

Georges : Oui mais tu as moins de temps à vivre.

Georgette : Et alors ? le temps je le vis à fond ! Toi tu en passes les trois quarts à travailler, à régler tes soucis, à faire face à tes obligations. Il te reste quoi pour vivre, hein ? Une heure de ma vieillesse vaut une semaine de ta vie !

Georges : Le temps qui reste... à fond la caisse.

Georgette : Voilà !

Georges : Dis donc tu n'en abuses pas des fois de ta vieillesse ? Sans vouloir t'offenser...

Georgette : Ben tiens je vais me gêner ! C'est super pratique ! Je porte un paquet trop lourd, je me courbe, je gémiss et hop ! Il y toujours quelqu'un pour me le porter ! Les magasins, c'est magique « excusez-moi, j'ai mal au dos, vous pouvez m'attraper cette lessive ? » « Georges, je suis vraiment fatiguée, ça t'ennuie de passer l'aspirateur ? » Magique !!

Georges : Et moi, je me fais avoir !!

Georgette : J'adore !! De toutes façons j'ai toujours préféré être écoutée qu'être regardée.

Georges : Moi, aussi.

Georgette : Tu préfères qu'on t'écoute aussi ?

Georges : non, je préfère T'écouter que TE regarder. Ahahah !!

Georgette:Ta délicatesse , c'est ça qui fait ton charme.

Georges : Non, mais tu as raison, j'aime bien la compagnie des personnes âgées.C'est reposant.

Georgette : Pourquoi tu ne dis pas vieux ? C'est un gros mot ?

Georges : Je ne sais pas, c'est violent non ?

Georgette : Violent ? C'est un mot ! Vieux, jeune, des mots, c'est ce que tu y mets dessus qui est violent. Personnes âgées ! Ça c'est violent, comme s'il fallait rappeler que ce sont des personnes.

Georges : Bon, on dit des vieux âgés ! Ce sont les vieux âgés qui devraient faire la révolution. Vous avez le temps et ça n'existe pas la grève des retraites Vous devriez tous être dans la rue pendant que les jeunes bossent.

Georgette : Certes, le problème, c'est qu'on s'en fout de l'avenir. On ne sera plus là. On n'a plus qu'une envie : s'occuper de soi, prendre chaque instant de bonheur comme si c'était le dernier. Le futur a disparu de notre conjugaison.

Georges : Les vieux sont égoïstes.

Georgette : Tout le monde est égoïste. Mais il y a ceux qui pensent que ça ira mieux plus tard. Et ceux qui croient qu'ils n'auront pas de plus tard. Par exemple, je pense qu'il faudrait faire les courses maintenant, tout de suite, avant que ça ferme.

Georges : On ne devait pas nettoyer ton ordinateur ?

Georgette : Les courses d'abord, l'ordinateur ne ferme pas à 19h.

Georges : Il ferme si on veut le fermer.

Georgette : Les courses, Georges, tu y vas ?

Georges : Pourquoi moi ?

Georgette : Moi je suis trop vieille ...

Georges : Mouais, alors il faut quoi ?

Georgette : Tiens j'ai fait la liste.

Georges : Tu me dictes ? Je mets tout sur le smartphone.

Georgette : Mais pourquoi puisque tu as la liste ?

Georges : Parce que je mets tout sur le smartphone. Dicte-moi.

Georgette : Argument imparable, je m'incline. Alors note...

Georges : Je ne note pas, je tapote.

Georgette : Tapote donc : un kilo de patates, et s'il y a des oignons, tu en prends quatre.

Georges : c'est tapoté.

Georgette : Six packs de lait et un œuf.

Georges : Oui.

Georgette : C'est pour faire des crêpes.

Georges : Nouvelle recette ?

Georgette : Non, pourquoi ?

Georges : D'habitude pour les crêpes, tu mets un pack de lait et six œufs.

Georgette : Hé bien, c'est ce que je t'ai demandé !

Georges : Non, l'inverse.

Georgette : Comment ?

Georges : tu as demandé six packs de lait et un œuf !

Georgette : Mais non, Georges, sois logique, enfin !

Georges : Je te dis que si !

Georgette : d'ailleurs regarde la liste : un pack de lait et six œufs.

Georges : Tu as dit six packs de lait et un œuf.

Georgette : Georges, tu m'énerves !

Georges : Et voilà, c'est ma faute. Bon, combien de lait et combien d'œufs ?

Georgette : Tu me saoules Georges, sors, je vais exploser.

Georges : D'accord, d'accord, je fais à mon idée. Mais ne viens pas te plaindre après ! (il sort)

Georgette : Dieu seul sait ce qu'il va ramener. C'est Georges ! Ce n'est pas parce qu'il est là que je suis moins seule. Enfin si, je suis moins seule ! Mais j'aimais bien être seule. Tranquille ! Sans auréoles sur ma table ! , Et puis Georges est arrivé. Je ne sais pas

pourquoi, je l'ai laissé faire, intrusion dans ma béatitude. Réaction de fonctionnaire prévoyant sans doute. Mon côté écureuil. Et si je tombe, si j'ai un malaise, si j'ai besoin il sera là avec sa force d'homme. Besoin d'être utile aussi. Et la culpabilité de l'égoïsme assumé. Cela n'empêche pas que je l'aime. Il est touchant, attachant. Un cœur énorme, une sensibilité de midinette, et très franc, ça oui, trop même parfois. Je l'aime, je suis intéressée et il m'agace. Tout ça ! Il est toujours en retard, laisse ses tasses sales dans l'évier, répond toujours autre chose que ce qu'on attend, coupe les cheveux en quatre, mais il est là. J'aimerais qu'il s'en aille et s'il partait, il me manquerait horriblement. Même quand il est dans ses délires avec son ordinateur. Il aime donner mais il ne sait pas recevoir. Je dois lui faire croire que j'ai besoin de lui, pour qu'il se sente utile alors que c'est le contraire. J'aimerais bien, quand même, qu'il me remercie de temps en temps. Pas facile d'être compliquée ! C'est un labyrinthe dans lequel on tourne sans fin, jusqu'à la nausée, sans jamais trouver l'issue. Mais je suis heureuse. Heureuse d'aimer Georges et que Georges m'emmerde. Tiens un texto : qu'est-ce qu'il veut ? « Il y avait pas des oignons alors j'ai pris quatre kilos de patates, c'est bon ? » Et voilà, faut pas chercher à comprendre, c'est Georges ! Le voilà ! Il me textote avant d'entrer. Toujours. C'est son côté surréaliste !

(Georges entre)

Georges : Tout est dans la cuisine, je te laisse ranger. Moi quand je range, je dérange. Je te dis pas ce que c'était lourd !

Georgette : Je n'ai pas compris ton texto, pour les oignons ?

Georges : J'ai fait comme tu m'as dit « s'il y a des oignons, tu prends quatre kilos de patates » je trouvais bizarre mais je suis un bon soldat. Tu comptes faire quoi avec toutes ces patates ? Une purée géante ? En cas de rupture du dentier ?

Georgette : t'es lourd de chez lourd, mon petit. Mais je n'ai jamais dit ça. Je t'ai dit « s'il y a des oignons tu en prends quatre, sous-entendu oignons, bien sûr !

Georges : Tu as dit prends un kilo de patates et s'il y des oignons prends en quatre, sous-entendu kilos de patates si l'on suit la syntaxe. Je ne sais pas pourquoi la quantité de patates était dépendante de la présence d'oignons mais tu dois avoir ta logique.

Georgette : Tu as raison, Georges, tu as toujours raison. D'ailleurs pas besoin d'oignon pour pleurer, tu es là. Dis-moi, tu as bien pris un pack de lait au moins ?

Georges : En fait j'ai pris six packs de lait et six œufs. C'était plus sûr. Mais la prochaine fois essaie de donner des consignes plus claires. En tous cas tu peux faire des crêpes. Ça m'a donné envie.

Georgette : Il y a trop de lait ou pas assez d'œufs pour faire des crêpes ! Il faudrait 36 œufs pour six packs de lait !

Georges : Tu vois ? C'est pas clair. En tous cas, je ne repars pas chercher trente œufs !

Georgette : je crois que je vais aller ranger, j'ai besoin d'un petit moment tranquille ! (elle sort en hurlant) Il m'énerve ! ! Il m'énerve ! ! !

Georges : Tu fais quelques crêpes avec les six œufs ? Et après on nettoie ton ordi, si tu veux.

Voix : Sinon tu fais des galettes de patates !

Georges : *(ouvre son ordi)* Bon, au moins là, c'est limpide. Voyons....je vais quand même lancer un sfc scannow, alors cmd, admin, et zou, zyva, turbine mon frère... parce que avec

elle, c'est toujours pareil. Elle a raison, et encore raison. Je suis quand même patient, elle ne s'en rend même pas compte. Mais c'est pas toujours facile. En tous cas, je ne peux pas l'abandonner. Je crois qu'elle ne s'en remettrait pas. Elle a vraiment besoin de moi et besoin de croire qu'elle n'a pas besoin de moi. Alors je lui fais croire qu'elle me rend service. Elle se sent utile et ça la maintient en vie. Je la laisse me mater. Georges, mets ton écharpe, il fait froid ! Georges, tu as envoyé ta lettre à l'assurance ? Comme si je n'avais pas vécu avant elle. Mais je l'aime bien. Elle m'attendrit quand elle regarde la pluie tomber pendant des heures, elle est touchante ... On dirait toujours qu'elle découvre le monde. Et puis, je suis bien ici. C'est confortable, je peux mettre l'argent du loyer de côté. J'y trouve mon compte, c'est vrai. Oups.... Voilà voilaaaa, bingo réparé.... Tiens c'est vrai il faut que je lui explique comment nettoyer son ordi. J'ai pas fini, elle comprend rien. Elle ce qu'elle veut c'est cliquer, cliquer... C'est pourtant simple, y a qu'à ... comment ça ? bon je download la 1709 et je l'installe à la main, putain de mises à jour obligatoire, là, euh enregistrer, je vais me la mettre à gauche, ça peut servir ... merde trop tard c'est en auto ! Ça m'énerve !!! Comme ses rangements, le vase doit être là, le coussin dans ce sens, Georges, tu as encore déplacé la bergère en porcelaine de ma grand -mère ! Et à côté de ça, elle est complètement imprévisible ! Mais globalement, on est bien. Le hic c'est si je rencontre une femme qui veut vivre avec moi ! Faudra que je m'en aille ! Je pense que c'est pour ça qu'elle veut que je lui raconte toutes mes rencontres ! Elle a peur ! Y a pas grand-chose à raconter faut dire ! Dans le fond on est bien comme ça. En tous cas je ne l'abandonnerai jamais ma Georgette ! Jusqu'à sa mort ! (*Georgette revient*). Ça y est ? Tu as rangé comme tu voulais ?

Georgette : Oui, et fait la pâte à crêpes.

Georges : Génial ! J'ai une envie de crêpes ! !

Georgette : Tu essaieras de ne pas forcer sur le Nutella. Tu prends du poids Georges, attention !

Georges : Y avait longtemps ! ! J'ai pris un kilo, c'est rien.

Georgette : ça commence par un et tout d'un coup on se retrouve avec dix en trop.

Georges : Bon on s'occupe de ton ordi tant que la pâte repose ?

Georgette : La pâte repose, c'est amusant, elle repose sur quoi ? Mon ordinateur ? Bon, s'il le faut allons-y. Montre-moi comment on fait pour acheter sur internet. Je voudrais me commander un manteau.

Georges : D'accord, passe-moi ton ordi.

Georgette : Ah, non, Georges ! Cette fois ci, je le prends et tu me dis quoi faire. Sinon je n'apprendrais jamais.

Georges : Mais tu ne comprends rien quand je t'explique.

Georgette : Essaie de parler normalement et je comprendrai. Je ne suis pas idiote quand même ! (*elle ouvre l'ordi*)

Georges : Ok lance le navigateur ... Edge là. Faut bouger la souris !

Georgette : Ne commence pas ! Je clique où ?

Georges : Mais enfin, écoute, puisque tu veux comprendre. C'est quand même simple ! Edge, le E en bleu sur la barre des tâches, la barre en bas, la deuxième icône

Georgette : Je m'en fiche Georges ! Je veux savoir où cliquer.

Georges : Sur le E en bleu

Georgette : Ah Google ? Ben dis le ...

Georges : Je le dis avec les bons mots, c'est pour que t'apprenne.

Georgette : oui ben je comprends mieux avec Google moi ...

Georges : Comme tu veux, alors lance Google

Georgette : J'y suis déjà mais en haut y a une barre bleue qui s'allonge ...

Georges : ... et oui une barre qui grandit, souviens toi, un homme a crié ton nom ... ahah (regard noir de la Barbara en question) hum bon c'était juste une blagounette, le fait est qu'Edge a été conçu au moment où le Viagra faisait fureur, du coup si tu es trop sensuelle sur le clavier ...

Georgette : Mais qu'est-ce que tu racontes ? T'as vraiment l'humour d'un ado acnéique ! Je clique où ? Bon, tant pis j'ai cliqué sur la croix !

Georges : Non ??

Georgette : oups ... trop tard y a plus de barre qui gross ... qui ... (*Georges rit bêtement*) bref y a plus de bleu et à la place de la croix y a une flèche qui se mord la qu... (*Georges rit toujours*) Georges ça va !!! Tu es vraiment obligé avec tes blagues carambar là ? Déjà quand tu as passé l'ordi de 32 à 64 bits ... franchement je me demande ce qu'il faut avoir comme examen pour être informaticien, la coloscopie mise à part ...

Georges : Oh jolie la blague ! Bon clique sur la flèche qui tourne sur elle-même

Georgette : Voilà ... ah ça c'est google !

Georges : ok écris manteau

Georgette : Mais pourquoi manteau ? Je veux aller sur le site de « ChalaisManteaux ». Ils m'ont dit au magasin que je trouverai le modèle à ma taille

Georges : Ah, ben vas y alors.

Georgette : Ok ... Et je choisis quoi là ?

Georges : Ben c'est justement à toi de décider, l'ordi, internet, c'est que des outils, faut que tu en fasses quelque chose, tu vois ? L'homme a inventé l'outil, c'est pas l'outil qui a inventé l'homme. Allons, Georgette, réfléchis !

Georgette : Epargne moi ta condescendance et ta philosophie de comptoir . Je n'ai pas besoin de toi pour me dire qu'un ordi ne fonctionne pas tout seul. Il est comme toi, il a besoin de moi. Bon alors ... Je veux savoir comment je trouve mon modèle et comment je paie, c'est tout. Je clique où ?

Georges : Je te ferai remarquer que c'est toi qui as besoin de moi là. Alors change de ton. D'ailleurs il rame ton ordi, faut le nettoyer.

Georgette : Il rame ?? C'est pour ça qu'on dit naviguer sur internet ?

Georges : on dit surfer.

Georgette : Tu vas corriger chaque mot que je prononce ? Tu m'énerves Georges, si tu savais ce que tu m'énerves !! Tiens va plutôt chercher le petit chiffon et le produit pour nettoyer les écrans sous l'évier.

Georges : Pour quoi faire ?

Georgette : Non mais c'est pas vrai, tu m'as dit qu'il fallait nettoyer l'ordi !!

Georges : ahahah, c'est comme la fois où je t'ai dit d'ouvrir une fenêtre et que tu m'as dit qu'il faisait trop froid. Ahaha !! T'es la reine, toi !! Je devrais faire un recueil !

Georgette : Bon, ça suffit ! Mais tu te prends pour qui ? Quand je te donne un médicament, je ne te dis pas prends 20 milligrammes de chlorhydrate de paroxétine anhydre, je te dis avale, suce ou dissous. Et pourtant je suis pharmacienne.....Alors toi tu me dis, clique là et c'est tout...

Georges : avale, suce ??? Oh Georgette !

Georgette : Ça suffit, sors, dégage !!! Disparais!!Je n'en peux plus de toi !!

Georges : T'es fâchée ?

Georgette : A ton avis ?

Georges : Bon, je m'en vais !(il sort)

Georgette : Georges, reviens immédiatement ! Je n'ai pas acheté mon manteau !

texto de Georges : Demande moi pardon.

Georgette : Pas question, viens ici tout de suite !

texto de Georges ; Je suis pas ton chien !

Georgette : Je t'aime Georges.

Georges (*revient avec bouteille de champagne*) : Surprise !! Bon anniversaire ma Georgette !!

Georgette : oh, Georges, oh !!! Tu es trop chou !! J'adore quand tu me souhaites mon anniversaire alors que ce n'est pas mon anniversaire !

Georges : Mais je sais que ce n'est pas ton anniversaire ! C'est pour te faire une surprise ! Tu insinues quoi là ? Que je ne me rappelles pas ton anniversaire ?

Georgette : Mais, pas du tout. Je sais bien que tu te le rappelles. Je dis que j'adore quand tu me le souhaites en dehors de la date !

Georges : Allons, donc, je te connais ! Toujours en train de m'envoyer des scuds !

Georgette : Des.. ???

Georges : Des vexations, quoi ! Je suis vexé. Et je suis vexé parce que c'est vexant !

Georgette : Mais Georges, jamais, tu m'entends ? Jamais je n'irais imaginer que tu puisses oublier ma date d'anniversaire. Ne sois pas si susceptible. Je te dis juste que je suis super heureuse. D'ailleurs moi – même j'ai oublié ma vraie date d'anniversaire. C'est quand déjà ??

Georges : Tu vois ? Tu vois ?? Tu me soupçonnes, tu louvoies, tu vérifies insidieusement. Tu m'humilies ! Je n'ai pas à me justifier. Je te dis que je m'en souviens et point barre !

Georgette : D'accord. D'accord ! Allez sers moi un peu de champagne.

Georges : Tu le veux ton cadeau ou pas ?

Georgette : Oh, tu as pensé à un cadeau ?? Oh, oui, oui,oui !! C'est quoi, c'est quoi ??

Georges : Attends, je reviens, je vais le chercher. Faut que je le prépare, bouge pas ! (*il sort*)

Georgette : Je crains le pire ! Un cadeau de Georges ! Radin comme il est je m'étonne déjà qu'il ait acheté du champagne. A moins qu'il ait payé avec ma carte en faisant les courses. Non, malhonnête ça il n'est pas. Mais un cadeau, à part les chocolats en promo du super marché, j'ai jamais eu. Ou alors un poème écrit par ses soins ! Ah, non pas ça !! Sinon, c'est sympa une petite fête impromptue. Moi, j'adore, mais c'est un peu bizarre. Il n'est pas du genre fantaisiste, mon Georges. A moins ... que... Oui, sûr, il a quelque chose à me dire et il n'ose pas ! Je le trouve bien frétilant ces jours ci... Est-ce que ??..... Non, je le saurai ... Et puis les femmes le fuient, il est trop ... pas assez ... Pas genre Prince charmant quoi !..... Bon ? Mais c'est long ... Geooooorges ?? Ça vient ??

Georges : J'arrive ! Attention ! Tantantan.... (*Georges fait une entrée fracassante habillé en policier, un ruban rouge sur la poitrine. Il met une musique d'ambiance et se met à danser*)

Georgette (*l'air ahurie*) Mais... tu fais quoi ? Tu as perdu la tête ? (*Georges commence un strip-tease*) Georges, arrête, (*elle hurle*) arrête !!

Georges (*se trémoussant*) C'est ton cadeau, ma Georgette !

Georgette : Mon cadeau ? Quoi mon cadeau ?

Georges : Tu vois bien, je donne de ma personne, je t'offre un spectacle de strip-tease ! Ça te plaît ?

Georgette : Tu ... tu .. tu ne vas pas te mettre tout nu ?

Georges : Non, je garde le caleçon, quand même. Mais tu vas voir un beau gosse en caleçon, c'est pas le top ça ? Avoue que ça ne t'est pas arrivé depuis longtemps.

Georgette : Mais quelle horreur, mais quelle horreur ! Habille-toi, c'est un cauchemar ! Toi en strip-teaseur ahahahah. (*elle s'écroule de rire*)

Georges (*vexé*) : Ah, voilà, c'est toi ça ! Je te prépare un spectacle émoustillant et madame fait la difficile. N'importe qui serait ravi à ton âge !

Georgette : D'abord, je n'ai aucune envie de voir un homme nu, je trouve ça moche . Et puis, tu aurais pu au moins payer un chippendale. Là, tu es juste ridicule ahahaha !

Georges : Sympa, vraiment ! Ça vaut le coup d'essayer de te faire plaisir.

Georgette : Te fâche pas, Georges, je m'attendais à tout sauf à ça, voilà tout . Tu sais quoi ? Je suis déjà comblée avec ta compagnie et un peu de champagne. Allez, viens t'asseoir. Tu sais quoi, j'ai envie de chanter. On se fait un petit karaoké ? Ça, ça me ferait plaisir.

Georges : Ah, non, pas question ! Tu chantes faux, c'est un supplice !

Georgette : Juste une peu, Carmen, tiens (*Elle chante*) L'amour est enfant de bohème qui n'a jamais jamais connu de loi...

Georges : Stop, stop. Ou j'enlève tout, même le caleçon. (*il sourit*)

Georgette : Tu sais, tu m'intrigues quand même. D'abord, tu n'es même plus fâché, tu fais une fête improvisée, et tu dépenses de l'argent pour du champagne. Qu'est ce qui se passe ? Tu prends des antidépresseurs ?

Georges : Non, je suis bien, c'est tout. Je me sens heureux.

Georgette : Heureux comme ça, tout d'un coup ? Sans raison ? Bizarre !

Georges : Je n'ai pas dit que c'est sans raison

Georgette : Je le savais, je le savais. Tu as quelque chose à me dire ? Une bonne nouvelle ?

Georges : Oui

Georgette : Alors ? Dis-moi vite!!!!

Georges : Je suis... je suis

Georgette : Tu es..... ??????

Georges : Amoureux, voilà !!!

Georgette : Oh, Georges, c'est merveilleux, je suis si contente pour toi. Raconte, raconte !!

Georges : Elle est brune, non, châtain, enfin tirant sur le blond, les yeux ... euh... Tu sais c'est pas le physique qui compte.

Georgette : Tu n'as pas une photo ?

Georges : ah, si, peut être, je ne sais plus attends j'ouvre l'ordi !

Georgette : Oups, non Georges, ça ne fait rien. Tu as raison ce n'est pas le physique qui compte. Dis-moi tout. Où l'as-tu rencontrée, qu'est-ce qu'elle fait, et tout et tout. Je comprends pourquoi tu avais tant de travail depuis quelque temps !

Georges : Hihi ! Ça fait huit mois qu'on se connaît...

Georgette : Huit mois et tu ne m'as rien dit ? Tu me déçois, tu sais.

Georges : Mais je voulais être sûr que c'était sérieux. Je ne voulais pas de fausse joie.

Georgette : C'est vrai que d'habitude elles partent avant...

Georges : Et allez, vas-y ! En tous cas, elle c'est la bonne, j'en suis sûre. On s'entend à merveille. Elle travaille dans l'informatique aussi. On a des conversations passionnantes.

Georgette : Je n'en doute pas !

Georges : Tiens l'autre jour je lui dis va falloir que je formate mon disque en trois partitions et tu sais ce qu'elle me répond ??

Georgette : ah, non, je ne sais pas, non !!

Georges : hé bien, elle me répond "c'est peut-être l'occasion de faire un dual boot, hagbaka" Trop bien vu, j'étais scotché ... !!! Je l'aime !!

Georgette : Effectivement, c'est bouleversant !

Georges : C'est un sarcasme ? Évidemment, toi la poésie de l'informatique, tu maîtrises pas.

Georgette : Mais si, mais si, je suis toute émue !

Georges : Et attends, quand je lui ai dit que j'utilisais toujours CCleaner pour entretenir mon ordi, figure toi qu'elle m'apprend que depuis la version 1803, Windows a un outil interne de nettoyage planifiable ! Elle a appris ça dans son pays d'origine. J'aurais jamais cru qu'ils étaient si avancés. Là, j'ai pas pu me retenir, je lui ai dit qu'elle était la femme de ma vie ! ... et on s'est embrassés deux fois.

Georgette : Son pays d'origine ? Elle est américaine ?

Georges : Non, d'un pays d'Afrique. Le Bénin, je crois, je ne sais plus.

Georgette : Ah ??

Georges : Quoi, ah ??

Georgette : Non rien, rien du tout. Mais elle n'est pas blonde alors ?

Georges : Qu'est ce que tu veux dire par là ?

Georgette : Rien, je te demande si elle est blonde ? Tu m'as dit qu'elle tirait vers le blond.

Georges : Je te connais, tu veux dire blonde comme on dit « elle est blonde allô quoi ?

Georgette : Mais pas du tout, je me disais que si elle venait du Bénin, elle ne doit pas être blonde, mais alors pas du tout blonde !!

Georges : Pourquoi pas ?

Georgette : Mais enfin, Georges, les Africains sont rarement blonds !

Georges : Les réflexions racistes maintenant. On dirait que tu es jalouse de mon bonheur !

Georgette : N'importe quoi !! Jalouse ahahah !, je suis ravie de chez ravie pour toi. Et je ne vois pas en quoi c'est raciste de constater que les Africains sont rarement blonds. Elle est blonde ? C'est une Africaine blonde ? Une albinos peut être ? Ahaha !

Georges : Tu es odieuse !! Elle est comme elle est. Et puis tu ne veux pas que je te la montre sur l'ordi. Tu pourrais voir si elle est blonde.

Georgette : Tu ne peux pas me le dire tout simplement ? Ne me dis pas que tu n'en sais rien.

Georges : Je te l'ai dit, pour moi, ce n'est pas ça l'important !

Georgette : Bon, je renonce. Tu me la présentes quand que je vois moi- même si elle est blonde.

Georges : Bientôt, bientôt, un jour. Ah, au fait j'ai besoin d'un conseil.

Georgette : Oui ??

Georges : Samedi on va au restaurant pour fêter ça et...

Georgette : Fêter quoi ?

Georges : La journée de l'informatique, bien sûr.

Georgette : Ah ? Ça existe ça ?

Georges : Nous l'avons créée Juju et moi.

Georgette : Juju ?

Georges : Oui, elle s'appelle Julie, alors je l'appelle Juju et elle m'appelle Jojo.

Georgette : Mais bien sûr, suis-je sottre ! Donc vous avez créé une journée de l'informatique ?

Georges : Oui, c'est la moindre des choses, on fait des journées pour tout et n'importe quoi, la journée de la femme, la journée sans voiture, la journée des chats et il n'y a même pas de journée pour la plus grande révolution de l'humanité . Alors nous on l'a décrété, c'est samedi prochain et on célèbre ça dans un bon restaurant.

Georgette : Mais c'est une excellente idée !! Je vous invite, je suppose que ce n'est pas toi qui paies. On va où ? J'ai envie de vous amener à « l'hôtel du Centre », leurs desserts sont divins.

Georges : euh... Georgette... Je

Georgette : Quoi, tu n'aimes pas cet endroit ?

Georges : Si, si mais... comment dire.... c'est un dîner en amoureux tu vois ? Juju et moi, je suis désolé...

Georgette : Ah ?? Mais oui, je comprends, c'est très intime la journée de l'informatique.. Pas de souci Georges... Je reste à la maison.. Toute seule.

Georges : Tu n'es pas contrariée ?

Georgette : Moi ?? Pas du tout .Ça me fera du bien un peu de solitude. Tu avais besoin d'un conseil pour quoi ?

Georges : Ah oui ! Pour un petit cadeau. Je voudrais lui faire un petit cadeau.

Georgette : Fais lui un strip-tease !

Georges : Et allez, les sarcasmes ! Tu vois que tu le prends mal ?

Georgette : Mais, non, je cherche un cadeau gratuit.

Georges : Pourquoi gratuit ? Je peux payer tu sais !

Georgette : Ah bon ?? Tu es vraiment amoureux !!

Georges : Oui, je le suis. Mais je n'ai pas d'idée pour le cadeau ! Elle n'est pas du genre à aimer les bijoux ni tous ces trucs de femme.

Georgette : Offre lui une clé USB

Georges : Mais oui !! Excellente idée !! Un clé USB qui ouvre sur un strip-tease de moi !! Super !!

Georgette : Je suis sûre que ça va lui plaire !! Le cadeau de rêve !!

Georges : Je suis content ma Georgette ! Je t'ai tout dit, et on a passé une bonne soirée non ?

Georgette : Excellente, merci Georges. Allez on trinque, « à ton bonheur »

Georges : à notre bonheur à tous !! Je vais me coucher. A demain, ma chère amie !! (*bises*)

Georgette : Mais Georges, non, la soirée commence à peine. Tu vas pas te coucher comme les poules ? J'ai encore plein de questions sur ta Juju . Qu'est ce qu'elle fait dans la vie ? Quel âge a t' elle ? Où vit elle ? Niveau sexe, ça se passe comment ? Je veux tout savoir !!

Georges : Curieuse hein ?? Ça suffit pour ce soir. Je suis épuisé. Demain demain.. la suite. Bisous ma Georgette. Tu sais j'avais un peu peur de ta réaction !! Je suis content, oui, content !

Georgette : Mais enfin, mon chou, pour qui tu me prends ? Te voir heureux, c'est tout ce que je désire. Fais de beaux rêves pleins de ta Juju !

(*Georges sort*)

Georgette (*seule*)

En voilà une histoire ! Je n'ai rien vu venir. Pourtant je le devine toujours à cent kilomètres. Faut dire, il est gentil Georges mais pas très futé. C'est quand même bizarre, il ne sait même pas la décrire sa Juju. Je sais qu'il regarde plutôt les écrans que les filles mais quand même ! Enfin, je suis contente pour lui ! C'est bien la première fois qu'une femme s'intéresse à lui ! Je me demande où il l'a trouvée ? Peut être sur internet ? Oui, ça doit être ça. De toute façon, il ne va nulle part. J'espère qu'il ne va pas se marier ! D'ici que ce soit une de ces étrangères qui cherchent un mari pour avoir la nationalité. C'est que un grand naïf, le Georges! Et moi, je risque de me retrouver toute seule. Encore une fois ! Mais, tant mieux, je serai bien tranquille dans le fond. Non, il faut que je surveille quand même ; sans moi, il est capable de n'importe quoi. Bon, il dort là. Voyons, je regarde dans son ordinateur. Tant pis ! S'il savait que je me débrouille ! Mais, c'est pour lui . Je lui fais croire que je suis une gourde. Il a besoin de se sentir utile la pauvre chéri ! Bon, voyons (*elle ouvre l'ordinateur de Georges*) Facebook, voir ses amis, elle doit y être ! Non, pas de Julie. Ses mails ? Rien. Et oui, j'ai tout . Ses mots de passe, tout... Je regarde quand il le fait et hop ! Je note ! Pour son bien ! Bon pas trace de Julie. Son téléphone. Où est son téléphone ? Il le laisse traîner partout d'habitude. (*Elle fouille dans les poches de la veste de Georges*) Ah le voilà ! Contacts ! Pas de Julie !! C'est vraiment, vraiment bizarre ! Il... Il n'a quand même pas tout inventé ? Non, il n'est pas mytho. Pas assez d'imagination ! Et pourquoi il ferait ça ?? Pour me faire peur ? Pour me montrer qu'il n'a pas besoin de moi ? Non, trop subtil !! Je suis perplexe, perplexe. Bon, on verra demain. Je vais essayer de dormir un peu. Mais je vais avoir du mal. Il m'angoisse ce fichu Georges, il m'angoisse. (*Elle sort. Noir*)

Tableau II

(*lendemain matin*)

(*Georges, seul, en pyjama*)

Georges : Oh, putain, mais qu'est ce qui m'a pris ? Elle va encore me saouler de questions ! Je sais même pas ce que je lui ai dit ! Ça lui apprendra, elle doit flipper à mort là. Non mais c'est vrai, elle se croit indispensable, mais elle va voir qui a besoin de qui !! Bon, il faut que je crée un profil. (*il prend l'ordinateur*) Quel nom j'ai dit déjà ? Ah oui, Juliette, pas mal le coup de Juju et Jojo ahaha ! Donc page Facebook. Juliette euh... Risotto, non, Rosatti, voilà Rosatti c'est bien. Pays d'origine, on a dit Venezuela. Ok.

Profession : euh... Infographiste. Ça colle . Et une photo, où je vais trouver une photo. Une blonde l'air exotique. Femmes Venezuela. Tiens celle -là, pas mal mais pas trop belle sinon elle va pas y croire. Je suis pas du genre a attirer les belles femmes. Voilà, je vais lui montrer. Je sais pas où je vais avec cette histoire. Le pire c'est que je vais devoir sortir le soir. Et je vais où ? Je vais quand même pas payer un hôtel. Bon, on verra. Elle avait qu'à pas ricaner avec mon strip-tease. C'est vrai quoi. Madame a pas vu un homme à poil depuis des siècles et elle se permet de dédaigner. c'était un énoooooorme cadeau !! Je me désape pas devant n'importe qui. Là, elle m'a vexé, oui, je suis hyper vexé....Oups, la voilà !

(Georgette arrive, un panier au bras)

Georgette : Ah Georges, tu es enfin levé ? Dis donc, ça te réussit l'amour. Je suis allée faire quelques courses moi-même. Et tu n'es pas encore habillé ? Hé bien !!

Georges : Et allez, les réflexions de bon matin ! Tu n'avais me le dire hier soir qu'il y avait des courses à faire !!

Georgette : Euh... Hier soir, hier soir, j'étais un peu perturbée ... Quelle soirée !!

Georges : Oui, on s'est bien amusés !

Georgette : Oui, et quelle nouvelle ! Je n'en reviens pas !

Georges : On dirait que quelque chose te contrarie ?

Georgette : Moi ?? Bien au contraire, sauf que tu prends encore ton café sans sous-tasse mais je suis si heureuse de te voir épanoui. Dis, je meurs de curiosité. Parle-moi encore de ta Julie. Elle a un travail ? Elle fait quoi ? J'ai tellement envie de la connaître !

Georges : Juliette, pas Julie. Ma Juju...

Georgette : Tu as dit Julie.

Georges : Non, Juliette, tu as mal compris.

Georgette : Mais...

Georges : Mais quoi ?

Georgette : Rien, rien, tu as raison, j'ai dû mal comprendre. Tu sais mieux que moi comment elle s'appelle.

Georges : Je veux, mon neveu !

Georgette : Donc, elle fait quoi ?

Georges : infographiste, elle est infographiste.

Georgette : Ah ? C'est comme journaliste ?

Georges : Mais non, c'est quand tu maîtrises la conception graphique sur ordi, voire les scénarios sur ordi ... non laisse tomber elle dessine avec une souris au lieu d'un crayon.

Georgette *(le coupant)* Oui, d'accord, d'accord. Et ça paye bien ce métier ?

Georges : Tu parles ! Elle est blindée ! Mais quelle importance ? Le fric, le fric.. On s'en fout du fric !

Georgette : Faut bien vivre quand même !

Georges : Et alors ? Je vis, non ?

Georgette : Certes ... Pour l'instant..

Georges : Tu insinues quoi là ? Que je vis à tes crochets ?

Georgette : Tu peux mettre ta parano un peu en veilleuse, Georges ? Tu m'épuises, tu sais tu m'épuises !! Bon dis moi, je a rencontre quand ?

Georges : Je ne sais pas. Bientôt. Mais si tu veux je peux te la montrer sur Facebook .

Georgette : Sur Facebook ? Vraiment ?

Georges : Oui, sur Facebook. Tu sais le site où on est amis toi et moi ? Je t'ai inscrite, tu te rappelles ? Même si tu ne sais pas t'en servir.

Georgette : T'as raison, c'est du chinois tout ça pour moi.

Georges : Je sais, je sais, heureusement que je suis là.

Georgette : ah, oui heureusement ! Donc elle est sur Facebook ? Montre, montre, j'ai hâte !

Georges : Tiens regarde !

Georgette : Ah, oui, en effet ! Mais elle n'est pas ...

Georges : Pas quoi ?

Georgette : Ben tu sais bien... Africaine quoi ! Elle est blonde !

Georges : Africaine ? Pourquoi veux-tu qu'elle soit africaine ?

Georgette : Tu m'as dit qu'elle est originaire du Bénin. C'est bien en Afrique ?

Georges : Mais je n'ai jamais dit ça, voyons Georgette !

Georgette : Mais si, tu l'as dit !

Georges : Allons ne sois pas de mauvaise foi ! Tu écoutes mal. j'ai dit du Béné, abréviation du Venezuela . Le v se prononce b en espagnol.

Georgette : Ben voyons ! C'est évident ! Tu es unique Georges ! Je comprends qu'elle ait craqué ! Elle est très mignonne.

Georges : Bof, pas tant que ça. Mais quelle importance ?

Georgette : Oui, quelle importance ? Le physique, le fric, on s'en fout. l'important c'est... c'est quoi d'ailleurs ?

Georges : l'important c'est ce qui importe.

Georgette : Mais oui, suis je sottte, et l'exportant c'est ce qui exporte.

Georges : Tu n'es pas en train de te foutre de moi, par hasard ?

Georgette : Moi ?? Mais jamais, jamais je ne me permettrais, enfin !

Georges : mouais...

Georgette : Bon, tu vas la voir aujourd'hui ?

Georges : Oui, ce soir. Je vais lui dire pour le restaurant. Soirée importante ! Voilà, ça c'est important.

Georgette : Tant que ça ? Tu vas lui demander sa main ? Avec la clé USB de ton cœur ?

Georges : Tu sais Georgette, je suis désolé mais il est temps que je fasse ma vie. Je vais lui parler d'habiter ensemble, oui.

Georgette : Mais Georges, c'est tout à fait normal. Tu veux t'installer chez elle ?

Georges : Ça me semble logique non ? Mais ça m'embête vraiment de t'abandonner.

Georgette : Absolument. C'est gentil de t'inquiéter de moi mais ne te fais aucun souci. Ça ne me déplaît pas de retrouver ma solitude même si tu vas me manquer.

Georges : Tu dis ça pour me rassurer.

Georgette : Non, je t'assure, j'ai vécu sans toi tu sais. Et puis vous viendrez me voir souvent.

Georges : Quand même ça me fait du souci. Je ne sais pas .. J'attends encore pour lui proposer si tu veux.

Georgette : Mais non, Georges. Vas-y, je t'assure, ça va aller.

Georges : Bon, puisque tu le dis. Allez je vais m'habiller.

Georgette : Va, va. Fais-toi beau don Juan. (*il sort*)

Georgette (*seule*) Non, j'y crois pas !! Il l'a bien inventée ! Mais pourquoi ? Ahaha, il m'a bidouillé un profil Facebook, et comme il est incapable de se souvenir de ce qu'il m'a raconté... Mais c'est ça Georges, aucune remise en question jamais. Il a raison toujours raison. Faut une patience avec lui !! qu'est ce qui lui prend ? Ahhhhh, je sais il a été piqué au vif parce que je n'ai pas voulu le voir à poil !! Ahhhh, c'est ça !! C'est le dépit ! Il veut me faire peur en me menaçant de partir. A sa manière, compliquée. La pauvre. Je suis curieuse de voir comment il va s'en sortir. En tous cas, j'avoue, j'ai eu peur. Je me suis habituée à être rassurée, et puis à me soucier de lui. Je l'aime bien mon Georges. Faut le prendre comme il est. Il ne va jamais m'avouer qu'il m'a menti. Il ne s'excuse pas Georges ! Trop imbu de lui-même ! Zut, et on fait quoi là ? Si je lui dis que je sais, il va me haïr. Il est capable de s'en aller et de dormir dans la rue pour me prouver que c'est vrai ! Je fais quoi moi ? Je fais quoi ? Faut que je l'aide à s'en sortir, comme d'habitude. Je réfléchis, je réfléchis... faut que je trouve un truc. (*elle sort*)

Georges entre, habillé chic

Georges : Bon, où est elle ? J'ai l'air d'un con, prêt à sortir pour aller nulle part mais elle doit flipper grave. Ahaha !! Je la sens hyper perturbée, mais elle ne va pas me le dire. Madame a sa fierté. Elle est heureuse pour moi !! Tu parles !!! Je suis sûre qu'elle va essayer de me convaincre que Julie, Juliette, je sais plus, n'est pas faite pour moi !! Enfin j'espère qu'elle va le faire parce que sinon, je suis dans la merde !. J'avoue que ça m'a surpris qu'elle ne commence pas à me dire que c'est une étrangère etc... Elle doit attendre de la connaître pour la critiquer. Ça, elle risque pas de la connaître !! Je

me suis mis dans un sacré sac de nœuds quand même. Bon, on verra bien !
Georgette ???? Tu es où ? Je sors, à ce soir !!

Georgette : J'arrive (*elle entre en titubant*) Allez, mon petit amuse toi bien à ce soir ! (*elle se laisse tomber sur le canapé*)

Georges : Mais qu'est ce que tu as ? Ça ne va pas ?

Georgette : Si, si ça va très bien. Va, va vite voir ta belle !

Georges : Non, ne me dis pas tu vas bien, tu ne tiens pas debout.

Georgette : C'est rien, une petite faiblesse. Je suis un peu fatiguée. La fête hier soir peut-être.

Georges : Je ne te laisse pas comme ça ; j'appelle le docteur ?

Georgette : ah, non ! Tu sais que je déteste les docteurs. Laisse moi, un peu de repos et ça ira.

Georges : Hors de question. Je reste avec toi. Tiens allonge toi.

Georgette : Mais Georges, ta Juju t'attend. Tu ne vas pas te priver pour moi. Je ne veux pas être un poids.

Georges : Tu as besoin de moi, je reste. Point barre. Non mais ! Je lui envoie un texto (*il fait semblant d'envoyer un texto*) Voilà. Bon, tu veux quelque chose de chaud ? Dis moi.

Georgette : Elle ne te répond pas ? Non ça va aller, merci.

Georges : Non, pas besoin de ça entre nous. Je sais qu'elle comprend.

Georgette : Dis donc, c'est vraiment l'osmose entre vous.

Georges : Oui, totale. Ça passe le malaise ?

Georgette : Oui, doucement. c'est vrai que ça me rassure de t'avoir.

Georges : C'est vrai ? Ça fait plaisir d'être utile. Moi aussi je suis content de pouvoir compter sur toi.

Georgette : Faudra bien qu'on se débrouille l'un sans l'autre bientôt.

Georges : Mais, attends rien n'est fait. Si tu n'es pas bien je ne partirai pas. Tu es sûre que tu n'as rien ? Tu as eu les résultats de tes analyses ?

Georgette : Oui, ce matin.

Georges : Tu vas bien ?

Georgette : (*silence*)

Georges : Tout va bien ? Tu me caches quelque chose toi !!!

Georgette : Que tu es gentil !! Tu t'inquiètes pour moi ! Ça me touche tu sais !

Georges : Tu ne m'as pas répondu. Tout va bien oui ou non.

Georgette : Oui, oui tout va bien. Une petite baisse de globules blancs mais ce n'est rien.

Georges : Quoi ??? Mais non, ce n'est pas rien ! Georgette, je t'ordonne de me dire la vérité. Que se passe-t-il ?

Georgette : Hé bien Georges, je ne voulais pas te le dire, surtout maintenant que tu es si heureux. J'ai .. j'ai .. Une leucémie.

Georges : Oh, mon Dieu, mon Dieu !!! C'est pour ça que tu ne voulais pas de mon strip-tease Je comprends tout maintenant. Oh, ma pauvre chérie !!

Georgette : Tu sais, tu es réjouissant même dans les moments les plus graves Georges !

Georges : Ah bon ? Je ne comprends pas. Mais dis, dis-moi, tu te soignes ? Tu vas guérir ? Dis-moi que tu vas guérir.

Georgette : Ecoute, Georges, oui, je prends des médicaments. Pour ne pas souffrir. Mais je ne veux pas subir tous les traitements, les effets secondaires et tout le reste. Je veux être bien jusqu'au bout et quand ça finira, ça finira. Il faut savoir partir, tu sais. Et je pars en paix sachant que tu es heureux, que tu n'as plus besoin de moi.

Georges : Mais c'est hors de question ! Je vais te soigner moi ! Tu vas voir, tu vas guérir. Je vais t'accompagner pour tout. On va s'en sortir, sûr, j'en suis sûr ! Oh, mon Dieu, mon Dieu !

Georgette : C'est ma vie, Georges. Respecte ma décision s'il te plaît. Et toi, vis ton amour à fond. Ne t'occupe pas de moi !! C'est ça que je veux, tu entends ??

Georges : Mais .. mais .. euh... combien de temps ?...

Georgette : Combien me reste t' il à vivre ? Qui le sait ? Six mois, un an ?? Pas plus je pense.

Georges : Oh, mon Dieu, mon Dieu !

Georgette : Tu l'as déjà dit Georges. Tu as plus prié Dieu en cinq minutes qu'un couvent de nonnes en un siècle !

Georges : tu es si courageuse ! Tu trouves la force de plaisanter. Tu m'épates tu sais. Bon, je ne te quitte plus d'une semelle et à partir d'aujourd'hui' il n'y a plus que toi !

Georgette : Mais enfin, Georges, et ta Julie ? Ette pardon.

Georges : Qui ça ?

Georgette : Georges, enfin !!

Georges : Ah oui ! Elle peut bien attendre six mois si elle m'aime non ? Je lui envoie un mail pour lui expliquer. Et là c'est mon choix à moi, tu ne discutes pas.

Georgette : Ah entre six mois et un an tu prends le chemin le plus court.Mais vraiment, ton sacrifice me va droit au cœur.

Georges : C'est normal. Tu en ferais autant à ma place.

Georgette : Il est peu probable que je me retrouve à ta place.

Georges : bon, deux secondes, j'envoie le mail et je suis à toi. (il se plonge dans l'ordinateur) Ah zut, encore ce lag sur le clavier, j'ai toujours dit que les claviers sans fils c'était de la daube mais comparé au clavier à deux balle des portables noname j'te jure c'est rien, a se demander s'il faudrait pas livrer une souris Bluetooth avec la pochette de l'ordi, et puis un bon tapis hein pasque les tapis c'est un peu le caleçon sale d'un bon pet, les bons glissent mieux, résonnent mieux, sans diffuser les odeurs. Bref on va pas refaire le monde mais faudrait voir à pas détraquer la manière dont les gens perçoivent l'ordi,

c'est pas fait pour les emmerder à la base, alors si personne fait attention on finira tous avec les tablettes en skaï ..

Georgette parle toute seule tandis que Georges grommelle après l'ordinateur

Georgette : Et voilà ! Problème réglé. Il doit être sacrément soulagé, le Georges. Non, quand il est sous influence ordinateur, il n'entend rien. Et moi, je pourrai m'en sortir plus facilement que lui. Je vais lui dire de m'amener à Lourdes. Je crois que je vais m'offrir un petit miracle. Guérison spontanée ahaha ! J'ai été excellente sur ce coup-là. Et, en plus je vais me faire bichonner à fond. Je vais le faire tourner en bourrique ahah ! Ça lui apprendra à m'inventer de salades. Bon va falloir aussi le tenir à distance, parce que des fois il devient pesant. Facile, Georges, je dois me reposer, tu peux me laisser seule ? Je suis trop forte !! Excellent, excellentissime !!

Georges : Voilà, c'est fait !!! Maintenant je ne vis que pour mon ordinateur et pour toi.

Georgette ; Par ordre hiérarchique. Nous te sommes très reconnaissants tous les deux.

Georges : Dis-moi ce que tu désires et ton vœu sera exaucé ô déesse !

Georgette : Oh, j'ai honte et je suis si émue . Jamais on n'a fait un tel sacrifice pour moi ! Feu mon mari est allé jusqu'à sacrifier sa part de tarte aux pommes pour moi, mais pas plus. Tu es merveilleux Georges ! Un vrai ami ! Mais dis tu ne crois pas que tu aurais pu lui expliquer de vive voix ?

Georges : Ne t'inquiète pas. On ne s'occupe que de toi maintenant. De toute façons elle m'attendra, elle m'aime trop.

Georgette : Tu pourras organiser ton mariage le jour de mon enterrement. Ça te fera de sacrées économies.

Georges : Je déteste ton hum... Ahaha ! C'est très drôle !!

Georgette : Merci Georges, merci. Je sens que mes derniers mois vont être merveilleux grâce à toi. J'espère que je ne serai pas une malade trop difficile.

Georges : Chut, chut.. Repose toi, ne te soucie de rien ma belle. Je suis là. (noir)

Tableau III

Georges (avec un tablier de cuisine) : Je t'ai préparé une bonne soupe de légumes tout frais pour ce soir. Et un petit flan . Ça te va ?

Georgette (geignarde) : Bof, j'ai très envie de pâtes au roquefort. Avec une escalope. Panée ! J'adore les escalopes panées ! Et une petite mousse au chocolat. Tu peux me faire ça, mon adorable Georges ?

Georges : Ça te coupe pas l'appétit la maladie !! Et puis on n'a pas de roquefort.

Georgette : Mais tu sais bien, il faut je mange sinon je m'affaiblis. Sans globules blancs, on dépérit vite.

Georges : En tous cas, t'as pas les symptômes !! Et le roquefort donc ?

Georgette : C'est sournois, tu sais. Le roquefort ? Je sais pas. Tu ne peux pas le commander sur internet ? Ahaha ! Sinon tu vas l'acheter.

Georges : Mais j'ai passé deux heures à faire les courses . Je ne vais pas repartir maintenant !!

Georgette : Bon, mets y du gruyère alors. Tant pis pour moi.

Georges : Et une pâte au gruyère pour madame ! C'est parti. Je voulais me détendre un peu, mais bon...

Georgette : Tu es en train de me faire remarquer que je suis pesante ? Tu vois ? Je le savais ! Tu aurais dû me laisser mourir. Tu me prolonges, tu me prolonges...Il faut que tu penses à toi.

Georges : Mais non, ne t'inquiète pas . Ça va pas durer.. Oups je veux dire, non, enfin, ça va quoi ! Et une mousse au chocolat !!

Georgette : Julie attend toujours ?

Georges : Oui, bien sûr. Mais tu sais, ça me donne le temps de réfléchir. Je ne suis pas sûr de vouloir me caser. Je suis bien ici à m'occuper de toi.

Georgette : Oh, Georges, comme c'est délicat ! Tu dis ça pour me rassurer. Je te suis redevable, tu sais. Et j'en suis consciente. Tout ce que tu as sacrifié pour moi. Il faut que je te dise...

Georges : Quoi ?...

Georgette : Sache qu'après ma mort, c'est toi qui hérites de tout.

Georges : Mais, non. Je ne veux rien. Tu m'offenses là, Georgette. Non. Je trouve que ce n'est pas cohérent.

Georgette : Cohérent ?

Georges : Tu veux du roquefort et tu me dis de mettre du gruyère. Ça n'a rien à voir. Le goût du roquefort est très marqué, tu vois, tandis que le gruyère n'a pas vraiment de goût . Il faut que tu attendes demain, j'irai acheter le roquefort . Ce soir , la soupe. Tu auras la soupe.

Georgette : Je crois que ça m'a passé l'envie de pâtes au roquefort.

Georges : Tu es vraiment très changeante, de plus en plus, je trouve.

Georgette : La maladie, mon ami, la maladie, tu sais bien. Pourquoi ?

Georges : Pourquoi quoi ?

Georgette : Pourquoi tu ne veux pas être mon héritier ? Si je le veux moi, où est le problème ?

Georges : Non, j'ai dit, non. Tu as beau dire, tu vas commencer à t'imaginer que je m'occupe de toi par intérêt et ça c'est hors de question. Et puis, il y a des gens qui en ont plus besoin que moi. Non, non et non. Je ne veux plus discuter de ça. Ça fait, à peu près, je dis bien à peu près, combien d'ordinateurs ton héritage ?? Pour avoir une idée .

Georgette : De toute façons je ferai ce que je voudrai et tu es mon héritier que tu le veilles ou non. Je ne connais pas le prix d'un ordinateur, alors je ne sais pas. Mais je pense que ça fait beaucoup, beaucoup d'ordinateurs.

Georges : Alors là c'est très variable. Selon que tu veux un ordinateur de gamer il faut au minimum un proc i7 4 cœur avec au bas mot 8 méga de cache et déjà ça c'est hors budget alors que si tu cherches plus a faire un usage pépère tu peux très bien te

contenter d'un I5 bon 4 cœur on est d'accord mais 6 meg de cache c'est déjà super, ça lutte contre l'obsolescence et ta machine peut te durer 7 à 10 ans pour peu que tu remplaces le disque par un SSD sata, enfin dans un premier temps parce qu'un jour ou l'autre tu voudras du pci-E ou du M2 bien sûr je discute même pas ...

Georgette (hurlant) : Stooooooooop !

Georges : Mais quoi ? Je réponds à ta question !

Georgette : Je ne t'ai pas posé de question ! Je t'ai seulement dit que je ne connais pas le prix d'un ordi. Ce n'est pas une question ça !!

Georges : Allons, Georgette, voyons !! Sois de bonne foi ! Enfin !!!

Georgette : Ça me pose un sérieux problème.

Georges : Quoi ?

Georgette : Cet héritage !!

Georges : Bon, je te fais chauffer la soupe !

Georgette : Tu t'en fous de mon problème ?

Georges : tu sais moi, l'héritage...

Georgette : N'empêche que tu n'es pas de ma famille.

Georges : Ben oui, je sais. Qu'est-ce que tu racontes ? A moins qu'il reste un peu de gorgonzola. C'est aussi bon que du roquefort. Je vais voir (*il sort*)

Georgette : Georges, que tu le veuilles ou non tu vas m'écouter. (*elle hurle*) Quand tu hériteras les impôts vont te prendre 75 % de la somme.

Georges : (*revient, une casserole à la main*) Je t'ai dit que je ne veux pas en entendre parler ce cet héritage.... Ça veut dire que, par exemple, si tu as 10.000 euros je vais toucher seulement 2.500 ?

Georgette : Il s'agit de beaucoup plus que 10.000 euros mais oui, c'est ça le principe.

Georges : Beaucoup plus comment ?

Georgette : Beaucoup, beaucoup plus.

Georges : Comme dix fois plus ?

Georgette : Beaucoup, beaucoup plus.

Georges : Ah ???? Mais je m'en fiche de toute façon.

Georgette : Pas moi. Le résultat du travail de toute une vie qui va à l'état, ça me désespère. Je vais mourir pour rien, j'ai vécu pour rien.

Georges : Que veux-tu qu'on y fasse ?

Georgette : Il y aurait bien une solution. Tu sais, ça me rendrait bien service. Tu pourrais m'aider à mourir en paix. Ne me laisse pas tomber Georges !

Georges : Mais non, toujours là. Tu peux compter sur moi. Que veux-tu que je fasse ? Ordonne et je le fais maître !

Georgette : Épouse-moi.

Georges : Hein ??? Mais tu es folle !!

Georgette : En tant qu'époux tu n'auras pas d'impôts.

Georges : Mais enfin, si je me marie ça sera avec une vraie femme ! T'épouser ahahah ! Manquait plus que ça !!

Georgette : C'est pour ça que je veux t'épouser, pour ton tact !

Georges : C'est un sarcasme ? Je ne supporte pas les sarcasmes. Et puis je ne vais pas me marier avec quelqu'un qui ne sait même pas ce qu'est une barre d'outils.

Georgette : C'est encore tes blagues salaces. Si c'est une métaphore de ta virilité je n'en n'ai pas besoin ta barre d'outils. Je t'en laisse l'usage exclusif !!

Georges : Un mariage sans barre d'outils ? Et j'en fais quoi, moi, de la barre d'outils ? Elle va se racornir si elle travaille pas.

Georgette : Très élégant Georges Tu en fais ce que tu veux. Tu sais, ce n'est que pour six mois. Et ça me soulagerait tellement. Tu peux faire ça pour une mourante. Ta Juju comprendra.

Georges : Non, non et non. Je ne me vends pas pour de l'argent Tu me prends pour qui ? La soupe, j'y vais ! (il sort et revient aussitôt) Et puis je sais même pas pour combien... (il sort à nouveau)

Georgette (seule) : un deux trois, ça monte au cerveau et ...

Georges : (revient) Ça te tracasse tant que ça ?

Georgette : Ça me ronge Georges, ça me ronge !!

Georges : J'ai une idée qui pourrait tout résoudre, parce que t'épouser , non franchement, c'est trop.

Georgette : tu as une idée ? C'est déjà une grande nouvelle. Je peux savoir ?

Georges : Et si tu m'adoptais?? Ca serait plus logique. Sais tu que Sartre avait adopté sa secrétaire pour les mêmes raisons ? Et là, je peux te présenter : « Bonjour je vous présente ma mère d'adoption » . Parce que « bonjour , je vous présente ma femme » Non, ça passe pas. Et c'est pour te rendre service, on est bien d'accord ?

Georgette : Mais absolument Georges.C'est pour moi, rien que pour moi. L'adoption j'y ai pensé. Hélas, on n'a pas le temps. Six mois, il me reste six mois. Il faut qu'un juge examine le dossier etc. Je me suis renseignée , tu sais. Non, crois moi, j'ai beau tourner le problème dans tous les sens , il n'y a que le mariage. T'inquiète , je ne mettrai pas de robe blanche, on fera ça discrètement On n' a besoin que de deux témoins..On file un billet à deux SDF et hop !!

Georges : Le mariage du siècle ! Hyper romantique. Et si tu ne meurs pas, ou que ça se prolonge , je fais quoi moi ? Tu te rends compte ?

Georgette Cette conversation est fascinante. Ecoute Georges, je ferai mon possible pour mourir à la date fixée. Sinon, tu n'as m'empoisonner!ahaha !

Georges : Jamais de la vie ! A quoi ça sert d'être riche en prison ? Tu penses bien que je serais le premier soupçonné ?

Pour la fin contacter l'auteur : michele.lassegues@numericable.fr